



La liturgie, un émerveillement !

Dans son livre *L'Esprit de la liturgie*, le cardinal Ratzinger écrivait : « je suis convaincu que la crise ecclésiale dépend largement de la désintégration de la liturgie ». Parce que la liturgie dit de manière visible quel est notre rapport avec Dieu le Père. Si le Père n'est plus le point focal de la liturgie, alors il est logique que l'Eglise perde ses repères et s'engage alors dans des voies mondaines, qu'elles soient révolutionnaires, syndicalistes, politiquement correct, festives, etc. Elles sont toutes des impasses car ce dont les hommes et les femmes ont besoin réellement, c'est de Dieu. D'autres besoins sont légitimes mais ils sont seconds.

Voilà donc résumé l'enseignement des quatre dimanche de l'Avent :

1. La liturgie est donc ce qui nous est donnée par Dieu sur la manière dont il veut être loué car « l'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu » Concile Vatican II, *Gaudium et spes* 19. Et si l'homme se donne lui-même les moyens de communier avec Dieu, il ne fera rien d'autre qu'en rester à lui-même. Nous recevons donc la liturgie. Nous n'en sommes pas les propriétaires.
2. La liturgie nous oriente vers le Père, source de tout amour, de toute grâce, de toute miséricorde. Logique puisque tout vient de Lui, tout est en Lui, tout est à Lui. Si nous perdons de vue cette orientation fondamentale de la liturgie et donc de la vie chrétienne, alors nous sommes littéralement perdus.
3. La liturgie eucharistique est l'acte le plus puissant au monde car il actualise l'offrande de Jésus à son Père. Cette offrande pardonne les péchés de l'humanité dans sa globalité et réouvre les portes du Ciel fermées depuis le péché originel. Dimension cosmique de la liturgie qui réintègre toute la création qui gémit dans le plan d'amour de Dieu.
4. La liturgie est aussi LE moyen de rééducation de notre nature humaine blessée. Nous nous sommes coupés de Dieu en saisissant le fruit. Par le don de sa vie à son Père sur la Croix pour notre salut, Jésus nous apprend à nous reconstruire et à réentrer dans la logique du don. Quand l'Eglise demande d'aller à la messe tous les dimanches ce n'est pas pour nous embêter mais c'est parce qu'elle sait qu'il est vital à l'être humain d'apprendre à se donner sans mesure. Et pas de plus beau modèle que le Bon Berger !
5. Enfin, j'ai parlé de la liturgie comme enracinement. Dans le passé (le sacrifice de Jésus sur la Croix) mais aussi, chose surprenante, dans le futur (la participation à la louange du Père dans le Royaume). Et ces deux dimensions nous rejoignent dans notre présent. La liturgie est pour nous ici et maintenant pour que nous devenions les saints et les saintes que le monde attend ! Vous avez donc tous compris que je tiens à la liturgie... J'aurai l'occasion d'en parler avec les équipes liturgiques de nos paroisses en janvier. Ce sera un beau temps d'échange. Et d'ors et déjà nous pouvons savourer toute la richesse et la puissance du don de Dieu.